



Les "maîtres E", spécialisés en pédagogie, dans un paysage déstructuré (colloque)

Paru dans [Scolaire](#) le dimanche 20 octobre 2019.

Quelque 950 "maîtres E" étaient réunis, jeudi 17 octobre et hier 18 octobre à Niort pour le colloque annuel organisé par leur association professionnelle, la FNAME. Celle-ci compte 1 060 adhérents sur un peu plus de 5 000 enseignants spécialisés dans l'aide pédagogique aux élèves en difficulté dans le cadre des RASED. C'était l'occasion de lancer un appel à candidatures pour le bureau, puisque Claude Bourse, le président de l'association, va prendre sa retraite. C'était surtout l'occasion d'entendre Charles Torossian, Rémi Brissiaud, Louis-Adrien Eynard, Clémence Perronnet, Alain Menissier, Gérard Sensevy et Michel Fayol, de jeunes chercheurs et d'autres qui font autorité, sur les premiers apprentissages mathématiques. C'est à leurs frais que les membres viennent ainsi passer trois jours dans la capitale des Deux-Sèvres, tant ils ont soif de la formation continue que ne leur offre pas l'institution, notamment à ceux qui sont frais émoulus du CAPPEI, leur nouveau diplôme qui a diminué la part spécifique de leur formation initiale au profit du tronc commun avec les autres enseignants spécialisés.

Leurs associations départementales en ont d'ailleurs bien conscience, et elles sont de plus en plus nombreuses à monter des formations locales, ou avec des partenaires comme le GFEN dans la mesure où les inspecteurs, au niveau de la circonscription ou du département acceptent d'octroyer aux personnels concernés des jours de congé. Mais, c'est un thème récurrent parmi les congressistes que ToutEduC a pu interroger, l'attitude de la hiérarchie varie du tout au tout selon les personnes, souvent sans aucune considération pour les textes en vigueur.

Ceux-ci en effet n'interdisent en rien aux "maîtres E" d'intervenir avec de petits groupes d'élèves sortis de la classe, c'est pour eux un élément important de leur identité professionnelle, et pourtant, ici ou là, leur inspection les en empêche. Ailleurs, ils n'ont pas le droit d'intervenir dans les CP et CE1 dédoublés. La très grande hétérogénéité des conditions de travail est l'une des préoccupations de la FNAME qui n'a pas été reçue au ministère depuis deux ans, et qui a l'impression qu'un "verrou" s'est formé du côté des instances politiques alors qu'elle se situe dans une perspective d'ouverture.

La salle exprime aussi une autre demande. Quand les chercheurs vont-ils rechercher le consensus nécessaire à une stabilisation des pratiques ? Faut-il que les programmes changent tout le temps ? Faut-il que l'expertise des professionnels ne soit jamais prise en compte et qu'ils soient bombardés d'injonctions ? "A quel moment ça va s'arrêter ?"

La FNAME organise son colloque de l'an prochain à Nantes, et celui de 2021 à Lyon. Le site de la FNAME [ici](#)